



Fila et O'Brien transportent l'ambassadeur vulcan sur l'Enterprise... quand un accident les force à chercher une réponse à une situation mortelle...

WALTER CHMARA

Bombe à retardement

Par Walter Chmara

Secteur Bajoran, station DS9, promenade, le Commandant Sisko était en train de parler avec l'enseigne Ro Laren.

- " Je voulais vous faire savoir que les ordres sont inchangés. Le Capitaine Picard a besoin de vous et cela avant d'être arrivé à sa destination. Le problème est qu'il n'est pas envisageable de le détourner et que nous n'avons aucun vaisseau capable de vous amener au point de rendez-vous dans le délai qui nous est imparti. "

- " En effet, Commandant c'est un problème, mais je ne vois pas comment je pourrais atteindre le lieu de rendez-vous sans un vaisseau rapide ? "

- " Mon premier Officier recherche actuellement une solution. Vous serez avertie lorsque nous aurons trouvé un vaisseau capable de remplir la mission. Pendant ce temps, je suggérerais que vous profitiez des avantages de la station et des boutiques de la promenade. Aviez-vous déjà visité la station auparavant ? "

- " Deux fois, la première fois pendant l'occupation, la seconde après. Pardonnez-moi, Commandant, mais je ne suis pas enthousiaste à l'idée de passer trop de temps ici. Même l'architecture de la station me rappelle trop de mauvais souvenirs. "

- " Oui, je comprends, je ne peux pas faire grand chose pour l'architecture, mais vous pourrez trouver ici des professionnels qui vous aideront à oublier quelques temps vos problèmes. "

Ils continuèrent tranquillement leur conversation lorsque qu'une femme Bajoranne les aborda : d'allure militaire, elle ne portait pourtant pas l'uniforme de Starfleet.

- " Major, permettez-moi de vous présenter l'Enseigne Ro Laren du vaisseau Entreprise. Enseigne, voici mon premier officier, le Commandant Kira Nery. "

Kira échangea un signe de tête avec Ro et enchaîna aussitôt.

- " Commandant, nous avons la possibilité d'un transport pour Ro Laren. Au pylône supérieur trois, il y a un vaisseau Odarian, la Fleur de pierre, son capitaine accepte de nous le prêter pour un aller-retour, en contre partie de notre indulgence sur ses petits trafics. "

Sisko sourit à Ro

- " On dirait que les prophètes vous ont entendue. "

* * * * *

Pour un esprit humain, le Capitaine Llikslb n'était pas vraiment une ode à la beauté. Les Odarians ressemblaient à des ornithorynques de la taille d'un homme, tout recouverts de mousse.

- " Laissez-moi résumer. " Répondant à la proposition de Kira, " Vous voulez qu'avec mon vaisseau je me rende dans un coin de l'espace à deux semaines d'ici, que je transfère un passager dans un autre vaisseau, que je revienne ici et tous cela pour une somme si ridicule qu'elle couvre à peine les frais. Je viens de passer trois mois dans cette poubelle puante et cela fait trois mois que je me promets quatre jours de beuverie et de dabo dans le bar de mon ami Quark. Je suis désolé, votre proposition ne m'intéresse pas. "

Il commença à partir, mais Kira le retint par la manche, elle était de celle pour qui Non n'était pas une réponse.

- " Que voulez-vous encore ? "

- " Vous avez deux possibilités. Ou vous refusez notre offre et je demande à la sécurité une fouille complète de votre vaisseau par les services sanitaires. Ou vous nous le prêtez le temps du voyage. Je le piloterais moi-même, et vous le rapporterai en meilleure condition que maintenant. Vous, vous restez sur la station et vous vous délassiez, l'hébergement étant à nos frais. Qu'en pensez-vous ? "

L'Odarian rit de façon grinçante, lui donna une claque espiègle dans le dos et conclut. " Bajoran, nous allons faire affaire. "

* * * * *

Sisko assis derrière son bureau, examinait la proposition de Kira. " Je n'aime pas particulièrement l'idée de me passer de mon premier officier pendant quatre semaines, surtout que je ne manque pas de pilote pour une telle mission. "

- " Vous savez qu'il est important que le transfert sur L'Entreprise reste secret. Et avez-vous un autre officier hors-starfleet en qui vous pouvez avoir autant confiance qu'en moi ? "

- " Vous marquez un point, n'empêche, je n'aime pas l'idée de devoir me passer de deux de mes meilleurs officiers, pendant un mois. "

- " Deux ? Qui est le deuxième ? "

- " Le chef O'Brien va avec vous. Les négociants Odariens sont meilleurs marchands qu'ingénieurs. "

Kira roula des yeux.

- " Bien, quitte à devoir prendre quelqu'un, autant prendre le plus joyeux. "

* * * * *

Quand Ro se présenta au pylône supérieur trois, elle trouva le sas grand ouvert, ainsi qu'un groupe d'ingénieurs Bajorans au travail, le tout sous la surveillance d'un Miles O'Brien grimaçant

S'essuyant les mains, il la salue d'un " Bonjour, étranger. "

- " Chef ! Je me demandais quand le hasard me permettrait de vous revoir ? "

- " C'est plus qu'un hasard. " Les interrompit Kira en entrant dans le vaisseau. " Il vient avec nous. Vous vous connaissez, je crois ? "

- " Oui, O'Brien a servi sur l'Entreprise plusieurs années avant d'être transféré ici. Vous retournez sur l'Entreprise Chef ? "

- " Non, le Commandant Sisko veut seulement s'assurer que ce veau arrive entier à destination. Depuis que je suis arrivé sur DS9 je me suis fait une réputation de sauveur ! "

- " Que ferions-nous sans vous, Chef ? " Ironisa Kira tout en prenant la direction du pont arrière.

Un sourire de fierté apparut un moment sur le visage de O'Brien. A moins qu'il ne se fût mépris, la répartie de Kira avait sonné comme un sarcasme. " Hé, que voulez-vous dire ... ? "

C'était trop tard, Kira était déjà partie.

Ro demanda alors. " Comment vont Mme O'Brien et eh.... le petit ? "

- " Keiko et Molly, ils vont bien tous les deux, Keiko a fondé une école ici pour les petits. Elle a un don pour l'enseignement et les gosses l'aiment bien. Molly, elle grandit comme.... "

- " Chef, je pense que vous devriez jeter un coup d'œil par ici. "

- " Excusez-moi, Ro. " O'Brien se retourna et rejoignit le technicien qui venait de les interrompre.

* * * * *

Approximativement trois heures plus tard, le vaisseau avait été vérifié, les techniciens et ingénieurs Bajorans renvoyés par O'Brien, et Kira depuis le siège du pilote effectua la dernière check-liste. Ro quant à elle parcourut le pont, examinant la cargaison tout autour.

Tout ce que l'Odarian destinait à Bajor avait été débarqué à quai. Sisko avait promis de faire parvenir par Runabout les caisses à bon port dès que possible. Les autres marchandises étaient restées à bord et pour l'instant fascinaient Ro.

Au temps de l'occupation, elle n'aurait pas hésité une seconde à ouvrir la cargaison si elle pensait pouvoir y trouver armes, fournitures ou ravitaillement. Mais c'était avant. Aujourd'hui il était impératif que les Bajorans réapprennent la civilité. La lutte contre l'occupant Cardassian avait obligé trop de Bajorans à commettre des actes dignes de l'occupant, et maintenant ils devaient revenir vers la paix de l'âme. Ce serait un long et douloureux voyage.

Mais Ro savait dominer sa bête intérieure et ignorer le désir ardent qu'elle avait de déchirer l'un de ces récipients bizarres pour en examiner son contenu.

La voix du Commandant Sisko sortant des hauts parleurs du poste de pilotage, la sortit de ses pensées.

- " Sisko à vaisseau Fleur de pierre. "

- " Oui, Commandant. " Répond aussitôt Kira

- " Avant que vous ne partiez, j'ai un autre passager pour vous. "

- " Si quelqu'un m'avait dit hier, que je finirais conducteur d'autobus interstellaire dans un vaisseau Odarian à peine plus gros qu'une navette, je l'aurais envoyé consulter le docteur Bashir. "

- " Je n'aime pas non plus vous imposer cela, Major, ce n'est pas mon idée. J'ai été approché par l'ambassadeur Vulcain sur Bajor et il est impératif qu'il vous accompagne. Et puis dans un aussi long voyage, il est bon d'avoir de la compagnie. "

- " Je devrais peut-être attendre encore un peu, au cas où la famille de Miles déciderait de nous accompagner. Ou alors Quark et Rom ? Je pourrais faire un arrêt sur Ferenginar ? "

- " Ne le prenez pas mal, Major. L'Ambassadeur est un homme tranquille. Il ne sera pas un fardeau pour vous, je vous l'assure. "

- " Bien, Commandant, avec un tel équipage, je suis sûre que le voyage va se dérouler comme un rêve. Kira terminé. "

* * * * *

Une fois les manœuvres de départ et le passage en vitesse de distorsion terminés, Kira aurait pu quitter le siège du pilote pendant tout le temps du voyage. Ce type de cargo était assez peu sophistiqué mais robuste, il se conduisait tout seul, les sondes automatiques pouvant prévenir le pilote assez tôt pour éviter la plupart des accidents, mais Kira n'aimait pas l'idée de laisser le poste de pilotage sans surveillance. Elle s'arrangea donc avec Ro et Miles pour alterner des tours de garde de six heures.

Le quartier d'habitation ainsi que le synthétiseur Odarian étant incompatible avec la morphologie humaine, bajorane ou vulcaine, Kira et ses passagers durent emporter chacun leur sac de couchage et leurs provisions pour un mois. Même si pour le Vulcain, la conception d'un mois de ration était plus petite que pour les autres. L'absence d'occupation à bord laissait les passagers libres de choisir leurs heures de repos et de loisirs.

Kira pour sa part avait choisi de rester et de s'installer dans le poste de pilotage en retrait des autres. Elle ne s'était jamais considérée comme une personne sociable et s'en trouvait bien, elle était loin d'être un ermite, c'était simplement qu'elle ne se trouvait aucune affinité avec ses compagnons de voyage,

Miles était sympathique mais trop bavard, et elle considérait les Vulcains comme les plus grands hypocrites de la galaxie, agissant toujours d'une façon supérieure à tout le monde au nom d'une philosophie qui semblait parfaite mais qui n'était qu'un masque pour cacher leur honte.

Alors il restait Ro.

Elle trouvait anormal que Ro portât un autre uniforme que Bajoran et donnât son énergie à la fédération au lieu de son propre monde. En plus elle n'avait pu consulter son dossier personnel et le bruit courait sur DS9 que Ro avait été traduite devant un tribunal militaire et emprisonnée

* * * * *

Ro, pour sa part avait rencontré beaucoup de Kira dans sa vie.

Elle savait que la meilleure façon de négocier avec eux était de leur renvoyer leur propre attitude au visage et de surtout ne jamais leur fournir une excuse pour s'emporter. Être encore plus rustre d'eux en quelque sorte.

Depuis la fin de l'occupation elle avait du mal à se reconnaître dans la nouvelle Bajor, elle ne se sentait pas encore non plus comme faisant partie de la fédération, elle avait du mal à considérer O'Brien comme un ami, bien qu'ils aient servi ensemble, et le savoir marié et avec une famille, la rendait plus prudente encore, elle ne voulait rien faire qu'il n'interprète à contre sens.

* * * * *

O'Brien, lui considérait le voyage comme des vacances, il connaissait maintenant l'état des moteurs et des autres systèmes du vaisseau, il était extrêmement confiant. Il aurait du temps pour lire le livre qu'il avait apporté avec lui. Il souriait à la pensée que pendant quatre semaines personne ne viendrait geindre auprès de lui, pour des ordinateurs trop lents, le goût affreux du café dans les répliqueurs ou les bruits bizarres de l'ascenseur. Il aurait même le temps de bavarder avec quelques vieux amis sur l'Entreprise. Oui le voyage s'annonçait bien.

De plus il connaissait bien les deux femmes et bien que de caractères différents il savait pouvoir compter sur elles en cas de coup dur. La seule inconnue était le Vulcain, il en avait déjà rencontré lors de ses différentes affectations, et avait maintenant le temps et l'opportunité de satisfaire sa curiosité.

* * * * *

Face au compartiment choisi par le Vulcain, Miles donna un coup léger à la porte. " Bonsoir, Ambassadeur, " commença O'Brien, " j'espère que je ne vous dérange pas. Je viens juste me présenter et offrir mon aide si nécessaire. Je m'appelle Miles O'Brien. Je suis Chef principal aux opérations sur DS9. "

Le Vulcain s'inclina poliment " Sirène Botasonkus. "

Le nom de famille du Vulcain frappe O'Brien aussi violemment qu'un direct à l'estomac. Il lui était impossible de s'empêcher de rire et immédiatement après de rougir. " Veuillez m'excuser, Ambassadeur Sirène. "

- " Je vous en prie. Mon nom a souvent cet effet compréhensible sur les êtres humains. "

- " Pour ma part, je connais assez peu de choses sur la culture Vulcaine, alors je me demandais si vous n'aviez pas d'objection à satisfaire ma curiosité sur certains points ? "

- " Aucune objection, faire connaître la culture Vulcaine, est justement l'un des aspects de ma profession. Désirez-vous entrer ? "

- " Je pensai que nous pourrions discuter de cela dans le salon, l'interprétation Odarian du confort est assez intéressante, de plus il est grand, alors si l'une ou même les deux autres membres de notre groupe se joignaient à nous cela ne pourrait qu'agrémenter notre conversation. "

- " Vous êtes un brillant tacticien, Mr O'Brien. Cela promet d'être une discussion très satisfaisante. "

* * * * *

Le salon était une pièce au contour assez flou, le sol, le plafond, les cloisons ainsi que le mobilier étaient couverts d'une fourrure multicolore. C'était comme se retrouver à l'intérieur d'un tribble. Aucune véritable table ou chaise, juste de grands sacs amorphes et velus remplis d'une substance assez proche de l'argile. On modèle cette sorte d'oreillers géants à la forme désirée et on se jette dessus.

O'Brien et Sirène tentèrent tous les deux leur chance, mais avec des résultats différents. Quand Ro apparut à son tour, sa mâchoire tomba à la vue

d'un Vulcain assis dans une poche du mur, jambes pendouillant vers le bas et un Miles O'Brien la tête soutenue par un bras sortant d'une masse de fourrure, le reste du corps vraisemblablement enfoui dessous.

- " Que se passe-t-il ici ? " Demanda-t-elle

- " Ne critiquez pas avant de l'essayer Ro. " Grimaça O'Brien. " Quand je serai de retour sur DS9, je pense faire une offre à l'Odarian pour l'une de ces choses ! "

Ro fit quelques pas prudents vers le monticule le plus proche d'elle, avant de s'y laisser tomber, elle avait l'impression de tomber au ralenti dans un ravin tout rempli de douceur, lorsque sa tête réapparut, un sourire béat illuminait son visage.

- " Qu'est-ce que je disais ? " Dit tout bas O'Brien " Je parierais que vous n'avez rien essayé de plus amusant depuis que vous étiez tout gosse ? "

Instantanément, toute trace de joie disparaît du visage de Ro. " Je ne souhaite à personne d'avoir eu mon d'enfance. "

- " Dans ce cas, " intervient Sirène avec tact. " Nous pourrions dire avec le type d'enfance que vous auriez dû avoir. "

- " Et vous, mon cher Sirène, vous êtes un Vulcain typique n'est-ce pas ? " Demanda O'Brien sentant qu'il était plus que temps de changer de sujet.

- " Cela dépend de ce que vous considérez comme typique. "

- " Oh, que vous êtes peu disposé à aimer la vie de peur de perdre votre dignité. "

- " Les autres Vulcains vous ont laissé cette impression ? J'en suis désolé. Il n'y a aucun secret dans notre comportement et pour qui a étudié notre histoire, c'est une évidence. Souvent les non-Vulcains concluent tous que nous sommes sans passion, alors que la vérité est que nous sommes probablement les créatures les plus passionnées de la fédération. "

- " Sans blague, " intervient Ro, " incroyable. "

O'Brien était heureux que Ro oubliant un peu le souvenir de son enfance, participe à la conversation.

- " Les Romulans sont un parfait exemple de ce que seraient les Vulcains sans le contrôle mental que nous nous imposons. Cette solution ne paraît pas si extrême quand on connaît l'alternative. La passion de nos émotions est justement la raison de ma présence parmi vous aujourd'hui. "

Le front de Ro se plissa.

- " Oui, pourquoi avez-vous quitté Bajor ? Ne sommes nous pas assez bons pour avoir des relations diplomatiques avec les Vulcains ? "

- " Le problème est personnel, pas diplomatique, Enseigne Ro. "

- " Je ne comprends pas ! "

- " Je crois comprendre, " intervient O'Brien. " Le moment est venu n'est ce pas ? "

- " Exactement. "

- " Je ne comprends toujours pas ? "

- " Le mental ne peut asservir indéfiniment le physique, tous les sept ans, nous les mâles Vulcains subissons des décharges hormonales mettant nos passions hors de tout contrôle. A son sommet nous devons nous accoupler ou mourir. Mais avant ce point culminant, nous devenons dangereux pour toute personne de notre entourage. "

- " Vous êtes en train de dire que vous pouvez à tout moment devenir fou furieux et nous attaquer ? " demande Ro

O'Brien porte la main à sa bouche pour lui éviter de rire.

- " Je ne vois pas ce qui prêche à rire, Chef. " Dit Ro de mauvaise humeur.

- " Donnez-moi plus de crédit que cela, Enseigne Ro. Les premiers symptômes ne devraient pas se manifester avant six semaines. A ce moment l'Entreprise m'aura déposé sur une station scientifique Vulcaine qui croise notre route. Ma femme s'y trouve déjà. "

- " Vous paraissez avoir tout organisé à l'avance. "

- " Nous avons la réputation d'exceller en la matière. "

* * * * *

Kira était de quart sur la passerelle, et elle s'ennuyait. Elle avait syntonisé toute la gamme des fréquences subspatiales du secteur dans l'espoir de trouver quelqu'un à qui parler, mais n'avait intercepté qu'une communication en Klingon et codée en plus.

Elle avait ensuite scanné la mémoire du vaisseau pour voir si par hasard l'Odarian y avait mis n'importe quoi d'intéressant, un jeu quelconque qui aurait pu éradiquer son ennui. Ah ! qu'il était loin le temps béni de l'enfance où elle pouvait s'émerveiller de très peu de chose. Alors que maintenant, la seule chose qui l'attendait, c'étaient des semaines d'ennui.

Dans un soupir elle tapota son com.

- " Kira à O'Brien, check ! "

- " Statu quo, Major. Et de votre côté ? "

- " Statu quo aussi. "

- " Major, votre voix est pleine de mélancolie, arrêtez de regarder toujours les mêmes étoiles et joignez-vous à nous dans le salon. Nous avons une session un rien démodée de thérapie de groupe et vous nous manquez. "

- " Je ne sais pas, je n'aime pas laisser le poste de pilotage sans surveillance. "

Une voix plus profonde lui répondit " Major, votre croyance que quelque chose d'indésirable peut arriver en raison de votre emplacement dans le vaisseau est tout simplement illogique. "

- " Et voilà, le Vulcain revient avec sa camelote d'être supérieur, pensa Kira. Et dire que Sisko m'a affirmé que ce type était tranquille. "

- " Il a raison, Major. " Ajouta Ro, " Croyez-vous vraiment que l'Odarian soit constamment assis sur son siège de pilote. "

Kira sentait l'énerverment la gagner, ils essayaient de la faire tourner chèvre et ils y réussissaient. Ha, ils voulaient avoir une thérapie de groupe. Elle allait leur en donner de la thérapie de groupe.

- " J'arrive, Kira terminé. "

* * * * *

Les sondes du vaisseau de commerce étaient capables de prévenir de presque tous les dangers dans leur zone de contrôle. Mais les anomalies temporelles font partie de ces phénomènes aussi rares qu'inexpliqués. Celles-ci faisaient partie des wiseguys, les scientifiques les définissaient comme des oxydations rapides du tissu spatio-temporel. Ils pouvaient tout au plus les repérer mais étaient encore incapables de les expliquer. Même la définition latine du phénomène voulait dire " Je ne sais pas ce que c'est. "

Et même maintenant que le phénomène enveloppait entièrement le vaisseau Odarian, ses passagers étaient incapables d'en percevoir le danger, pour l'instant rien ne sortait de l'ordinaire.

* * * * *

En entrant dans le salon, Kira trouva les autres assis sur les grands poufs Odariens et ce, dans les positions les plus diverses, même le Vulcain paraissait trouver du plaisir à être comme cela pendu par les genoux, tête en bas, comme une chauve-souris.

- " Que se passe-t-il ici ? Avez-vous oublié que vous n'êtes plus des enfants ? " Demanda Kira

- " Absolument. " Grimaça Ro, en se tournant vers la nouvelle venue " Et quel mal y a t'il, nous avons le reste de la vie pour agir comme de vieux pets mal aérés. Venez Major, laissez votre grade à la porte et soyez simplement Nerys pendant quelques heures, je vous promets que cela ne vous tuera pas. "

Kira lui sourit d'un air affecté

- " C'est l'attitude que l'on enseigne dans les prisons de la Fédération ? "

- " C'est bas, Major. " Répond O'Brien. " Nous nous sommes mis d'accord pour ne pas nous jeter ce genre de remarque à la tête, du moins ici. Nous avons une occasion unique de mieux nous comprendre dans ce voyage, ne la gaspillons pas. Personnellement l'Ambassadeur Sirène m'a appris beaucoup de choses sur la culture Vulcaine. "

Pendant qu' O'Brien parlait, l'attention de Kira était attirée par son visage, elle oublia la remarque qu'elle s'apprêtait à faire. O'Brien était toujours rasé de près et visiblement là, il arborait une barbe de plusieurs jours.

- " Miles qu'avez vous fait à votre visage ? "

- " Quoi ? "

- " Votre barbe ? "

O'Brien voulut porter sa main à son menton, mais s'arrêta en pleine course. Il n'y a pas de doute, ses ongles avaient également poussé.

- " Par l'enfer, que se passe t'il ? " S'exclama t'il en se levant.

Les différents protagonistes maintenant se regardèrent, non seulement une barbe était également apparue sur le visage du Vulcain, mais leurs cheveux à tous les quatre étaient maintenant plus longs.

Sirène fut le premier à réagir, bondissant de son sac, il ordonna.

- " Major, nous traversons une région de temps accéléré. Notre seule chance est d'augmenter notre vitesse au maximum pour sortir au plus vite ou les conséquences seront terribles. "

- " Je le savais. " Siffla Kira à travers ses dents, tout en courant vers le poste de pilotage.

* * * * *

Une fois assise dans le siège de pilote, la première réaction de Kira fut de porter la vitesse du vaisseau au maximum. Les autres l'avaient suivie sur le pont. Ro prit d'office la place du co-pilote, pendant que O'Brien se chargeait des moniteurs de contrôle

Ils n'avaient aucune possibilité de mesurer la taille de l'anomalie temporelle. Dès le départ Sirène avait correctement analysé la situation, la seule chose à faire était de foncer en ligne droite, à vitesse maximum.

- " Maintenant, il ne reste plus qu'à attendre d'être sortis en espérant qu'il ne soit pas trop tard. " Dit Sirène.

O'Brien était inquiet, il avait personnellement inspecté les moteurs avant le départ, ils étaient en excellent état et, comme c'est souvent le cas sur ces petits vaisseaux mi-marchands, mi-contrebandiers, plus performants que ne le laissait paraître le reste. Mais là nous étions en dehors des conditions normales d'utilisation.

Comme si le vaisseau était à l'écoute de ses pensées, une secousse violente fit vaciller les passagers.

- " Et merde. " S'exclama O'Brien tout en se lançant vers la salle des machines.

Sur l'écran principal les lignes de lumière se rétrécissaient brutalement pour redevenir des points, signe d'une sortie de distorsion.

- " Situation ? " Demande Kira

- " Vitesse revenue à un niveau sub-lumière, position inconnue. " Répond Ro

- " Sommes-nous toujours dans la perturbation temporelle ? "

- " Impossible à déterminer. "

- " Non, Major, nous en sommes sortis, vous pouvez vous calmer. " intervint Sirène.

Kira expira lentement, elle avait l'impression d'avoir retenu son souffle depuis le début de l'alerte, d'un œil professionnel elle vérifia les instruments de bord, à part les moteurs, tout était sous contrôle

Dans le silence pesant de la passerelle, les jurons de O'Brien sortant du système de communication résonnaient avec fracas.

Kira toucha son combadge.

- " Chef, que se passe-t-il ? "

Il y eut d'abord un moment de silence, puis la voix de Miles se fit entendre

- " Il se passe Major, que le cœur du réacteur est complètement détruit, comme s'il avait fonctionné des siècles sans interruption. Je crois qu'il est temps d'envoyer un signal de détresse. "

- " Bien compris chef. "

Kira manipula plusieurs instruments sur le module de communication.

- " Par les prophètes si seulement j'étais restée à mon poste. "

- " Alors nous serions sans doute morts. " Intervint Sirène.

- " Ah oui ! Et comment arrivez-vous à cette conclusion, Ambassadeur ? "

- " C'était inévitable, aucun instrument de ce vaisseau n'est capable de détecter ce genre de phénomène, étant seule vous n'aviez aucune chance de remarquer les effets du temps sur une autre personne. De notre côté nous étions pas non plus en alerte et les transformations étant progressives nous ne remarquions rien. Il vous a fallu le choc de nous voir barbus pour comprendre et réagir. Les probabilités nous renseignent que sans cela les moteurs seraient tombés en panne dans la zone de perturbation et nous serions morts à l'heure qu'il est. "

- " Oui, que vous dites. "

- " Major, " intervint Ro, " vous pouvez accuser les Vulcains de beaucoup de choses, mais ils ne mentent jamais. "

Avant que Kira ne puisse répondre à cela, Sirène reprit

- " De plus nous autres Vulcains avons quelques talents qui nous seront sans doute utiles. "

* * * * *

O'Brien observa d'un œil navré les différentes pièces du moteur de distorsion, rien n'était récupérable et sans pièces de rechange, ni synthétiseur industriel, impossible de réparer. Tout ce qui restait étaient les générateurs d'environnement et les moteurs à impulsion, ce n'était pas beaucoup. A notre vitesse actuelle, il nous faudrait des années pour effectuer le trajet initial. A moins qu'un vaisseau amical ne nous jette une remorque.

- " Chef, c'est Kira. Pouvez-vous revenir sur la passerelle, nous devons prendre certaines décisions. "

- " J'arrive. "

* * * * *

Maintenant qu'ils étaient tous réunis dans le poste principal, Kira prit la parole

- " Voilà la situation, nous nous trouvons dans une zone de l'espace non répertoriée dans l'ordinateur de navigation Odarian, nous sommes sans doute toujours dans le quadrant Alpha, mais où exactement, mystère. De plus le moteur de distorsion est irréparable, nous voyageons pour l'instant au trois-quarts d'impulsion, je ne tiens pas à pousser la vitesse d'impulsion plus avant, nous sommes tous familiers des dilatations temporelles inhérentes à la pleine impulsion et personnellement les distorsions temporelles j'en ai eu ma dose pour aujourd'hui. "

- " L'Ambassadeur Sirène m'a également informée que d'après ses calculs nous avons vieilli d'environ trois semaines en quinze minutes, et en supposant que nous ne rencontrions aucune aide dans les trois prochaines semaines, il éprouvera les premiers symptômes de Comment appelez-vous cela ? "

- " Pon Farr. " Répond l'Ambassadeur.

- " Et merde, " murmure O'Brien. " J'avais complètement oublié ! "

- " De même que nous avons également oublié notre propre condition physique. " Enchaîne Ro. " Une fois l'adrénaline retombée, le corps va vouloir compenser ces trois semaines de jeûne complet, attendez-vous à ce qu'une faim de trois semaines ne vous frappe soudainement. Comme chacun de nous n'a emporté de vivres que pour un mois et qu'une partie de celles-ci a également été altérée, il faut sans délai extraire des éléments nutritifs des provisions de survie Odarian. "

Kira et O'Brien ont tressailli à l'idée.

- " Au chapitre des nouvelles un peu moins mauvaises. " Continua O'Brien. " J'ai détecté dans l'espace environnant des traces résiduelles de distorsion, impossible avec cet équipement de les dater, mais cela implique que la région est régulièrement visitée. "

- " Il serait temps d'avoir un peu de chance. " Conclut Kira.

* * * * *

Désastre, plus de sept jours, et la situation n'avait guère évolué dans le bon sens.

Ro avait vu juste au sujet de la faim irrésistible qui les frappait. Vieillir de trois semaines en tout juste un quart d'heure était extrêmement éprouvant pour le métabolisme. Bien qu'ils aient essayé de se retenir, ils arrivaient au bout de leurs rations, c'était une lutte acharnée entre l'esprit et le corps. Et l'esprit avait perdu.

L'inaction avait également eu comme effet d'irriter les passagers de ce vaisseau fantôme d'un autre temps. Kira et Ro se partageaient la passerelle, prêtes à répondre à tout signal radio. Sirène avait dès le début converti les rations de bord en aliments compatibles avec leurs organismes. O'Brien quant à lui fouillait le vaisseau, cargaison comprise à la recherche d'éléments permettant de les sortir de leur situation. C'est justement après avoir fouillé l'une des cales qu'il bouscula Ro dans le couloir, il marmonna d'un air pressé un, " excusez Ro, " avant de continuer.

- " Hé ! Vous pouvez vous arrêter une minute vous savez, j'ai pris une douche aujourd'hui. "

Cette remarque arrêta pile Miles, il se retourna, les joues rouges de honte

- " Désolé Ro, mon impolitesse n'a rien de personnel, c'est seulement que je viens d'apprendre quelque chose qui me chagrine énormément et je réfléchissais à la meilleure façon de négocier avec lui. "

- " Négocier quoi et avec qui ? "

O'Brien prit une inspiration et commença

- " Sirène m'a annoncé que si nous ne sommes pas rapidement secourus, il se suicidera, il appelle ça le Tal Shaya, il dit que pour lui c'est la réponse la plus logique et pour nous la plus miséricordieuse qu'il ait trouvée. "

Il secoua tristement la tête.

- " Je ne me suis jamais senti aussi impuissant. Avant le départ, le Commandant Sisko m'a demandé de tout faire pour aider, mais que pouvons-nous faire dans un cas comme celui-là, nous ne sommes pas médecins ! "

L'annonce du prochain suicide de Sirène avait complètement pris Ro au dépourvu, et elle regardait maintenant Miles les yeux perdus dans le lointain.

- " Ro,... Ro ? "

* * * * *

Ro était à des millions de kilomètres de là. Elle se revoyait dans le système Calo, quelques années en arrière. A l'époque elle s'était laissée convaincre par le Capitaine Picard de rester dans Starfleet après l'incident avec l'Amiral Kennelly.

En dépit de ses encouragements, elle l'avait prévenu que l'uniforme ne lui allait pas vraiment et qu'elle ne faisait pas référence au talent du tailleur.

- " Je pense que vous avez beaucoup à apprendre de Starfleet. " Avait résumé, Picard.

- " Je pense que Starfleet a beaucoup à apprendre de moi. " Avait-elle rétorqué.

- " C'est une attitude commune chez les meilleurs officiers avec qui j'ai servi. Vous n'êtes pas encore l'un d'eux, mais vous pourriez l'être avec un peu d'efforts. "

Elle n'avait jamais résisté à un défi correctement annoncé. Elle avait donc travaillé sans relâche depuis. Quand un homme comme Picard voit en vous un élément de valeur, c'est déjà un investissement important. De plus il ne l'avait visiblement pas oubliée, puisque la prochaine mission de l'Entreprise ne pouvait se faire sans elle.

- " Ro ? "

* * * * *

Elle était de nouveau sur le Fleur de pierre, devant Miles O'Brien.

- " Ne soyez pas si dur avec vous Chef, vous avez bien fait de me prévenir surtout que d'après ce que je sais de lui, l'homosexualité n'est pas son orientation personnelle. "

- " Oui et Que voulez-vous dire ? "

- " Que vous avez fait votre maximum, le reste dépend maintenant du Major et de moi. "

- " Quoi..., Que..., attendez une minute, Enseigne ! "

- " Qu'y a-t-il Miles, l'idée n'a rien de folle, à moins que le tuer ou le châtrer ne soit une meilleure option ? "

- " Uh..., non. "

- " Bien je le crois aussi, je vais avoir besoin de parler de cela avec le major, à bientôt. "

- " Bonne chance. " Lui répond sincèrement Miles. " Vous allez en avoir besoin. "

* * * * *

Désastre, plus neuf jours. Malgré sa résolution. Il avait fallu 48 heures à Ro pour qu'elle se décide à parler de cela avec Kira.

Pour l'instant Kira était de quart sur la passerelle, le vaisseau toujours en vitesse d'impulsion. Ro entra, elle était supposée, comme les autres, être de repos.

- " Vous êtes cinq heures en avance. " Remarqua Kira.

- " Vous savez pourquoi je suis ici ? "

- " J'ai peur de n'en avoir aucune idée. "

- " Vous savez aussi bien que moi que si des secours arrivent, s'ils arrivent, il sera trop tard pour Sirène. "

- " C'est malheureusement exact, mais qu'y puis-je ? "

- " Aucun de nous ne veut mourir, ou laisser mourir quelqu'un d'autre. Mais vous avez tort, nous, enfin vous et moi, pouvons faire quelque chose. "

Kira fut un moment étourdie par l'effronterie de Ro

- " Par l'Enfer, vous êtes en train de me demander de ... ? "

- " Non, " l'interrompt Ro, " pour l'instant je ne demande que votre attention, mais si vous ne voulez rien entendre je vous laisse ! "

- " Attention ma petite, vous êtes encore un peu verte pour me parler sur ce ton. " Répondit Kira, de la voix la plus froide de l'espace.

- " Je suis désolée, Major, la diplomatie n'est pas mon fort. Ce qui est important est que j'ai de l'amitié pour Sirène et je ne veux pas qu'il meure, ni qu'il nuise à quelqu'un lorsqu'il ne sera plus à même de se contrôler. Il a demandé à O'Brien de le tuer, pour moi, c'est inacceptable et la seule façon de le sauver est que l'une d'entre nous s'unisse à lui. "

Si Kira pensait avoir été bouleversée auparavant, elle avait maintenant les yeux pratiquement hors de la tête.

- " Est-ce que vous suggérez que nous ... ? "

Ro après un signe de tête solennel.

- " C'est exactement ce que je suggère. "

Kira dans une imitation peu flatteuse de Ro inclina la tête.

- " D'accord, amusez-vous bien ! "

Le front de Ro se plissa.

- " Et c'est tout, aucune suggestion, même pas un encouragement, juste un 'Allez-vous prostituer pour sauver nos vies, Ro ! Voilà donc, toute la dignité du Major Nerys Kira ! "

- " Vous vous attendiez à quoi après de tels propos ? " Ricana Kira

- " Rien d'étonnant que les Cardassians se moquent de nous, je ne pensais pas qu'un jour je les admirerais plus que mon propre peuple. Mais maintenant je sais qu'ils ont quelque chose qui nous manque. Ils savent privilégier le bien commun, ils ont construit un empire et nous, nous sommes juste bons à nous cacher derrière les prophètes. Nous resterons toujours une race inférieure. "

- " Parlez pour vous. Nous n'avons pas tous fui lorsque les Cardassians sont venus. Quelques-uns sont restés et ont lutté alors que d'autres ont préféré se cacher derrière l'uniforme pacifiste de la fédération. "

- " C'est donc cela ? Et c'est pour me punir que vous refusez de m'aider ? Est-ce que je vous embarrasse, Major ? "

Kira fit une pause.

- " Non, mais vous, vous dites vouloir mon respect ? Et bien commencez par agir d'une façon réfléchie, au lieu de venir à moi avec des idées saugrenues ! Si ce Vulcain veut se tuer, c'est son choix. Je ne lui ai pas demandé de nous accompagner. Et s'il essaye de nous blesser O'Brien, vous ou moi je le tue moi-même, compris ? "

- " Nous parlons ici d'un homme et non d'un quelconque animal. Un homme qui en temps normal ne nous ferait aucun mal. Un homme seulement perturbé par quelque chose qu'il ne peut contrôler. Et vous le tueriez comme cela ? "

- " En légitime défense, sans hésiter. "

- " Même si nous avons le moyen d'éviter cela ? "

- " Que croyez-vous donc ? Qu'une séance de sexe avec une femme Bajoranne va le calmer ? Avez-vous la moindre idée de la force et de la violence d'un accouplement Vulcain. Nous serions vous et moi mortes, éparpillées aux quatre coins de sa cabine avant de l'avoir seulement approché. C'est cela votre solution ? "

Ro n'ayant rien à répondre à cela, tourna les talons et quitta la passerelle.

* * * * *

Désastre, plus quinze jours.

Dans l'intimité de ses quartiers, Sirène a commencé à ressentir les premiers effets du Pon farr, pour l'instant il ne s'agissait que des signes préliminaires, et sans solution adéquate dans les six jours ils commenceraient à être perceptibles aux autres, les tremblements nerveux, l'irritabilité, la perte de concentration, de mémoire et pour finir la mort.

Il était en train de redevenir un Vulcain des premiers âges, un être uniquement guidé par ses glandes, l'esprit vaincu sera bientôt enfermé dans un recoin de son cerveau et le corps prendra alors le relais jusqu'à satisfaction ou alors il mourra.

Peut-être qu' O'Brien avait vu juste, peut-être était-il un Vulcain atypique. La plupart ne parlait jamais du Pon farr même avec les autres Vulcains, et encore moins avec les autres races. Le propre père de Sirène dans une situation semblable n'aurait rien dit. Il aurait patiemment attendu la dernière minute et se serait suicidé, laissant les autres avec leurs questions.

Sirène ne voyait aucune logique dans ce comportement, mais son père avait grandi dans des temps plus fermés. Maintenant il était temps pour le peuple Vulcain de regarder en face la vérité, toutes les vérités, même les plus honteuses.

* * * * *

O'Brien était sur le dos à l'intérieur de son sac de couchage, dans la salle des machines, depuis des jours il essayait de lire son livre et n'y arrivait pas. Entendant le sifflement de la porte, il regarda et vit Sirène venir vers lui d'un pas décidé. Lentement il baissa son livre tout en préparant sa main gauche à empocher le phaseur caché sous son sac.

- " Sirène, quelle agréable surprise, que puis-je pour vous ? "

- " Je suis ici pour vous demander quelque chose mon ami. "

- " Demander quelque chose ? "

- " Quand un Vulcain voit sa propre mort approcher avant son heure, il est coutumier qu'il fasse une tentative pour transmettre une partie de son esprit à sa famille. Je suis venu vous demander de porter mon esprit dans ma maison. "

O'Brien s'est redressé.

- " Non, attendez. J'ai entendu parler de ça Ambassadeur, je suis honoré que vous pensiez à me confier votre Katra et je serais fier d'en accepter la responsabilité. Mais nous n'en sommes pas encore là. Il peut se passer beaucoup de choses dans les prochains jours. "

- " C'est trop tard pour moi, rien ne peut plus me permettre d'arriver à temps auprès de ma femme. Je tiens à mettre mes affaires en ordre maintenant. Tout retard ne peut amener que des désagréments aux autres membres de l'équipage. "

- " J'ai discuté de vos projets de suicide avec Ro. "

- " Et ? "

- " Elle est de mon avis, ce serait une erreur. "

- " C'était précisément la situation que je voulais éviter, j'espérais que vous et moi resterions dans la confiance. "

- " Ce ne fut pas vain, elle pense pouvoir vous aider. "

- " Et Comment ? "

- " C'est assez délicat. Ro pense pouvoir se substituer à votre femme dans le Pon farr. "

- " C'est impossible. "

- " Pourquoi ? "

- " Ro n'a aucune idée des dangers d'une telle proposition. Je ne peux consentir à cela. "

- " Vous pourriez l'éclairer. Ro ne s'effraye pas facilement et elle n'est pas du genre à ignorer un défi. "

* * * * *

Ro était dans la salle aux poufs lorsque Sirène entra, il avait attendu qu'elle soit seule et en terrain neutre pour lui parler.

- " Puis-je me joindre à vous, Enseigne ? "

Ro sursauta, perdue dans ses pensées elle ne l'avait pas entendu entrer.

- " Ambassadeur Sirène, je pensais que vous étiez avec les autres. "

- " Le Chef O'Brien m'a informé de votre désir de me venir en aide dans ces temps difficiles. Je suis venu vous informer que cela ne sera pas nécessaire. Je suis arrivé au terme de ma vie, et Miles a consenti à porter mon Katra dans ma maison. "

- " Vous préférez mourir que vivre dans la honte ? "

- " Je ne choisis pas la mort pour éviter l'humiliation. Ma décision est logique et non émotive. Il n'y a aucune garantie que votre sacrifice apaise ma folie. Il est plus que probable que vous mouriez vous et les autres, à moins, que vous ne me tuiez en état de légitime défense. Il est plus acceptable de terminer ma propre vie simplement avec un peu d'avance. Tout autre choix ne serait pas logique. "

- " Comment savez-vous cela ? Je ne savais pas les Vulcains doués pour la prescience ? "

- " Rien de cela. Je suis simplement plus habile à calculer les probabilités que vous ! "

- " Donc, vous préférez ne pas tenter votre chance ? "

- " Oui. "

- " Bien, mais dans vos équations avez-vous inclus un facteur déterminant. Moi ? "

Sirène recalcula mentalement la situation, mais ne trouva aucune erreur dans ses calculs.

- " Non, je ne vois pas. "

Un sourire chaleureux adoucit l'apparence naturellement sévère de Ro.

- " Je vous aime, Sirène. C'est un premier point, c'est pour moi inacceptable de savoir qu'il y a une chance, même une petite chance et que vous projetiez de ne pas essayer. Le second point est que vous me sous-estimez, c'est presque... insultant. Si vous saviez combien de fois j'ai joué contre la chance et gagné, vous reconsidéreriez le problème. "

- " Vous parlez avec émotion. "

- " Je parle avec passion, Sirène. Vous prétendez avoir monopolisé le marché de la passion dans la galaxie. Il est également temps de reconsidérer cela. "

Les Vulcains étaient télépathes de contact et la plupart évitaient de toucher même du doigt une autre personne de peur de percer un secret. Mais Sirène par son contact avec les autres civilisations avait appris à nuancer son comportement, il prit la main de Ro dans la sienne sachant comment un contact même dépourvu d'échange télépathique est important à beaucoup de races humanoïdes ou non. Mais ce geste n'avait pas comme seul but de lui prouver sa confiance il permettait également à Sirène de confirmer la sincérité de Ro. De plus il lui avait aussi donné une idée.

- " Il nous faudrait ne devenir qu'un, et cela dans un sens non-sexuel. C'est un dur chemin à parcourir. Est-ce que vous le voulez toujours ? "

- " Oui. " Répondit Ro.

* * * * *

Le soir venu, dans les quartiers de Sirène, ils commencèrent à explorer main contre main leurs mémoires réciproques.

Il apprit ainsi qu'elle n'avait pas exagéré au sujet de son enfance ou au sujet de sa volonté de vivre. Il était devenu clair qu'il l'avait en effet sous-estimée.

Elle de son côté avait éprouvé beaucoup de choses concernant la vie de Sirène, elle comprit la passion particulière du Pon farr. Elle n'avait eu aucune idée de l'intensité du choc émotionnel et cela l'avait effrayée.

* * * * *

Désastre plus vingt et un jour.

Kira était assise au poste de pilotage regardant le vide étoilé devant elle. Malgré une vie passée dans l'espace elle n'avait jamais ressenti une telle impression de solitude. Pourquoi personne ne répondait jamais aux appels de détresse ? Elle venait de vérifier pour l'énième fois le système de communication, il fonctionnait correctement. À l'exception de leur propre transmission, tous les canaux étaient silencieux.

Miles visiblement malheureux entra sur la passerelle.

- " Chef ? Que vous arrive-t-il ? Auriez-vous de mauvaises nouvelles ? "

- " Ro a demandé à ne pas être dérangée. Elle et Sirène sont dans le salon. "

- " Quoi ? " Kira sauta de son siège. " Et vous les avez laissés ? C'est insensé, seriez-vous devenu fou ? "

Elle se précipita vers la sortie, mais l'expression de Miles l'arrêta.

- " C'est inutile, Major, j'ai scellé les portes moi-même et je vous garantis qu'il est maintenant impossible d'entrer ou de sortir du salon. "

- " Vous... Bien, je vous ordonne maintenant d'ouvrir la porte du salon. "

- " Non, Major. "

Kira était de plus en plus surprise, de tous les scénarios qu'elle avait envisagés sur leur future situation elle n'avait pas envisagé une mutinerie.

- " D'accord. " chuchota Kira. " Vous reniez mon autorité. J'espère sincèrement que vous savez ce que vous faites, parce que d'où je me trouve, je vois un homme, un officier de Starfleet qui vient de condamner un compagnon à une mort peu reluisante. Et même si nous sommes secourus, votre carrière est finie. "

- " Le conseil de guerre décidera, Major, pas vous. Et je ne renie pas complètement votre autorité. Ce vaisseau est encore le vôtre, j'obéirai à vos ordres, excepté celui-là. "

- " Je suis contente de voir que vous n'avez pas complètement perdu la tête, Chef. Peut-être que j'arriverais à vous faire entendre raison avant qu'il ne soit trop tard. "

- " Ro Laren, l'a voulu ainsi. Elle est disposée à risquer sa vie pour sauver la sienne, et je suis disposé à leur donner une chance. "

- " Ils n'ont aucune chance ! "

- " Je n'en suis plus aussi sûr. Il y a deux jours Sirène était prêt à se tuer

plutôt que de nous faire du mal. Or maintenant il est convaincu que Ro peut l'aider. Nerys nous sommes tous en sursis. J'ignore les chances de survie de Ro ou de Sirène, mais j'ai confiance en la volonté de survie de Ro, ainsi qu'en

l'intelligence de Sirène. Et si par malheur nous nous trompions tous les trois, Sirène sera emprisonné dans cette pièce et ne pourra plus nous faire de mal. "

- " Chef, je ne suis pas hostile à la noblesse de Ro, seulement à son manque de bon sens. Pourquoi pense-t-elle qu'elle doit mourir avec lui, alors qu'il aurait pu être la seule victime ? Pourquoi ? "

- " Arrêtez de voir cela comme un simple problème mathématique, un mort pour trois survivants vous semble peut-être acceptable. Moi je veux quatre vivants. "

- " C'est précisément pourquoi l'autorité sur un vaisseau n'est pas une démocratie. La règle du Capitaine doit être absolue. Personnellement, je voudrais également que personne ne meure, mais c'est hors de mon pouvoir. Sirène est un Vulcain et sa nature biologique ne changera pas pour s'accommoder à notre situation. "

- " Nous sommes dans une impasse Major. Nous n'arriverons pas à nous convaincre l'un l'autre. Seul le temps nous dira qui avait raison. "

A ce moment une voix puissante venue du terminal de communication les fait tous deux sursauter. O'Brien l'a reconnue immédiatement, il s'agissait de Worf.

- " Vaisseau cargo Fleur de pierre, ici le vaisseau de la Fédération NCC 1701-D Entreprise. Si vous nous recevez, répondez ? "

Kira et O'Brien restèrent un moment choqués par le message. Kira est la première à réagir. " Chef ! Prenez un phaseur et allez les libérer ! Vite ! "

O'Brien réagit enfin, répondant d'un signe de tête, il s'élança dans la coursive, laissant Kira répondre seule.

- " Vaisseau Entreprise. Ici le Commandant Kira Nerys du vaisseau cargo Odarian, en provenance de DS9. Nous vous recevons parfaitement. Notre vaisseau a été éjecté de la courbure par une anomalie temporelle, nous naviguons uniquement sur impulsion. Coordonnée spatiale inconnue. Nous sommes pour l'instant tous les quatre vivants, l'Ambassadeur Vulcain Sirène Botasonkus est à bord et devient de plus en plus dangereux, victime du Pon Farr. Êtes-vous capables de nous localiser et de nous porter secours. Et dans quels délais ? "

Un humain chauve au regard distingué et à l'uniforme de Capitaine vient d'apparaître sur l'écran principal.

- " Ici le Capitaine Jean-Luc Picard, Commandant le vaisseau Entreprise. Nous venons de vous localiser. Stoppez votre vaisseau, nous calculons un cap d'interception. Quelle est votre situation avec l'Ambassadeur ? L'avez-vous sous contrôle ? "

- " En quelque sorte, Capitaine. Nous l'avons enfermé dans une salle du bâtiment avec l'Enseigne Ro Laren. "

Kira voyant les sourcils de Picard s'arquer se sent obligée de s'expliquer.

- " Elle a agi de sa propre initiative. Elle croit pouvoir l'aider. J'ai ordonné au Chef ingénieur Miles O'Brien de les libérer dès que vous aurez répondu à notre signal de détresse. "

Une voix ferme et agréable vient les interrompre.

- " Capitaine. Temps estimé avant interception, cinq heures deux minutes. "

- " Merci, Monsieur Data, engagez. "

- " Major, vous avez entendu, nous serons sur vous dans un peu plus de cinq heures, pouvez-vous nous renseigner sur l'état de l'Ambassadeur. "

- " Je ne l'ai pas vu depuis plusieurs jours, Monsieur. Le Chef O'Brien devrait être à même de mieux vous renseigner. "

* * * * *

Miles O'Brien qui par l'intermédiaire de son communicateur n'avait rien perdu de la conversation intervint.

- " Ici, Miles O'Brien, Commandant... et Capitaine Picard. Je n'ai pas encore libéré la porte du salon, mais je peux vous dire que je n'entends aucun bruit de lutte. "

- " Bien sûr que vous n'entendez rien. " Lui cria Kira. " Tous les murs sont capitonnés de duvet. "

C'est maintenant à Picard d'intervenir.

" - " Écoutez avec soin, Monsieur O'Brien. Avez-vous un phaseur avec vous ? "

- " Oui, Monsieur, je suis armé. "

- " Bien, je veux que vous le placiez en position trois, c'est crucial. Avez-vous une idée précise de l'état de l'Ambassadeur ? "

L'arme de O'Brien émit un signal sonore en réponse de son ajustement. " Il était sujet à de violents tremblements la dernière fois que je l'ai vu. Il y a de cela une heure, Monsieur. "

- " Diriez-vous qu'il était encore lucide ? "

- " Je n'en sais rien. Il n'a pas rien dit. Seule Ro a parlé. "

- " Bien, maintenant écoutez attentivement. Premièrement nous devons savoir si Ro et Sirène ont déjà commencé leurs relations intimes. Mais attention ne vous faites pas remarquer, si Sirène a atteint le point critique du Pon farr, il peut être extrêmement dangereux pour Ro et pour vous. S'ils n'ont pas encore commencé, tirez sur Sirène avec votre phaseur réglé sur trois, cela le rendra inconscient pendant dix minutes, mais faites attention ne pas toucher Ro. "

- " Je sais, même le souffle pourrait être dangereux pour Ro avec le phaseur sur trois. "

- " S'il s'avère qu'ils sont déjà...euh, en chemin, et que Ro contrôle la situation laissez-les seuls, ne tirez que si vous êtes convaincu que Ro est en danger. Et Chef, vous ne serez capable de tirer qu'une seule et unique fois, un deuxième coup les tuerait et un phaseur réglé sur un ou deux n'aurait aucun effet. "

- " Oui, Monsieur. "

O'Brien enleva le panneau de contrôle du mécanisme de la porte, effectua quelques branchements et recula. Rien ne se passa.

- " O'Brien à Picard. L'accès au salon est impossible, verrouillage interne. "

- " Y a-t-il une autre façon d'entrer dans le salon ? "

- " Non, Monsieur. Ce vaisseau n'a pas de téléporteur. "

Kira arriva à ce moment, un tricordeur à la main, elle scanna la pièce à travers la porte.

- " Capitaine Picard, je détecte deux personnes vivantes à l'intérieur du salon, leurs signes vitaux sont stables bien qu'un peu perturbés, mais rien d'exceptionnel à cela. "

- " Bien il reste à espérer que tout continue à bien se passer. "

Kira et O'Brien se positionnèrent face à la porte, phaseur en main, prêts à intervenir au premier signe de danger.

Cinq heures plus tard, ils attendaient encore.

Juste au moment où le tricordeur de Kira signala deux personnes se déplaçant vers la porte du salon, Riker, Premier Officier de l'Entreprise, ainsi que le Docteur Selar se matérialisèrent dans la coursive.

* * * * *

La porte du salon s'ouvrit sur Ro et Sirène surpris de rencontrer autant de monde dans la coursive. Ils paraissaient tous deux fatigués, leurs uniformes ainsi que leurs cheveux étaient négligés, mais ils étaient en bonne santé.

Les regards des deux Bajorannes se croisèrent, ni l'une, ni l'autre ne dirent un mot, mais leurs visages communiquèrent comme jamais, et il est certain que l'expression de Ro reste à jamais dans la mémoire de Kira.

* * * * *

Les équipes de L'Entreprise avaient remis en état les moteurs de distorsion et refait le plein de vivres du vaisseau Odarian, et maintenant, après un examen médical, Kira et O'Brien entamèrent la dernière partie de leur voyage. Le retour sur DS9.

- " Major, avez-vous un moment ? "

Kira savait ce qui l'amenait. Normalement elle aurait dû rapporter le comportement de O'Brien et le faire arrêter par Worf, l'officier de sécurité.

- " Vous aviez raison, Chef ! Si vous aviez obéi à mes ordres imbéciles, l'Ambassadeur Vulcain sur Bajor serait mort et j'aurais eu de sérieux comptes à rendre au conseil. "

O'Brien percevait de la douleur dans la voix de Kira, il savait que ce n'était pas facile pour elle.

- " Vos ordres n'étaient pas idiots, Major, personne n'aurait pu dire avec certitude ce qui allait se passer. "

- " Vous avez sans doute raison Miles, mais moi en tant que Capitaine je n'avais pas droit à l'erreur et même si la loi me donnait le droit de vous faire traduire en cour martiale, cela n'aurait rien apporté de positif pour nous deux. Il faut savoir séparer l'esprit de la lettre. "

- " Vous savez Major, il m'est arrivé souvent dans la vie de penser avoir toutes les réponses. J'étais convaincu d'avoir raison et que tous les autres étaient des idiots. Et lorsque les événements me donnaient tort, je ne pouvais pas le croire. Cela fait toujours l'effet d'un fameux coup de pied au cul. Vous n'avez pas été envoyée par les Prophètes pour redresser tous les maux de l'Univers. Alors la prochaine fois que vous faites une erreur, ne vous jugez pas différemment d'une autre. Vous n'en serez que meilleure . "

- " A moins que nos situations respectives ne nous aient rendus mégalomanes ? " Renifla Kira.

Un moment, ils réfléchirent en silence sur ce point et simultanément répondirent. "

- " Noooooonnnn ! "

F I N